

Lucie LABBÉ : *Danseuses et divinités. Modalités et enjeux de l'apprentissage de la danse de cour cambodgienne*

Thèse de doctorat en ethnologie – anthropologie sociale, soutenue le 6 avril 2016 à l'EHESS, Paris



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/2645>

ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2016

Pagination : 271

ISBN : 978-2-88474-388-4

ISSN : 1662-372X

Référence électronique

« Lucie LABBÉ : *Danseuses et divinités. Modalités et enjeux de l'apprentissage de la danse de cour cambodgienne* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 29 | 2016, mis en ligne le 20 mai 2017, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/2645>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

Lucie LABBÉ : *Danseuses et divinités. Modalités et enjeux de l'apprentissage de la danse de cour cambodgienne*

Thèse de doctorat en ethnologie – anthropologie sociale, soutenue le 6 avril 2016 à l'EHESS, Paris

RÉFÉRENCE

Lucie LABBÉ : *Danseuses et divinités. Modalités et enjeux de l'apprentissage de la danse de cour cambodgienne*

Thèse de doctorat en ethnologie – anthropologie sociale, soutenue le 6 avril 2016 à l'EHESS, Paris

651 pages, dont 74 pages d'annexes + un DVD

Directrice de thèse : Bénédicte Brac de la Perrière

- 1 Cette thèse a pour objet la danse de cour cambodgienne, qu'elle aborde non seulement en tant que production sociale, mais aussi dans ses aspects esthétiques et techniques. D'origine rituelle et palatine, cette forme de danse également nommée « danse classique khmère » est aujourd'hui enseignée dans un contexte étatique institutionnel. Depuis quelques décennies, la danse de cour est aussi enseignée et pratiquée dans les cadres touristique et humanitaire au sein de groupes de danse constitués, le plus souvent, de jeunes gens issus de milieux défavorisés. Des tournées internationales de troupes professionnelles et des associations créées par des Cambodgiens de la diaspora ont également contribué à l'exporter hors du Cambodge.
- 2 Partant de ces observations, les conditions dans lesquelles le « savoir dansé » est aujourd'hui incarné hors de la cour sont examinées afin de mettre en évidence le rôle actuel de la danse et des danseuses. Il s'est avéré que, dans les différents contextes où elle existe, la danse de cour n'apparaissait pas seulement comme un symbole visible de l'identité cambodgienne. En effet, une efficacité rituelle lui est toujours reconnue dans certains cadres, en particulier celui du ministère de la Culture et des Beaux-Arts. Là,

l'apprentissage est particulièrement rigoureux et rythmé par des cérémonies qui actualisent le lien entre les générations passées et présentes de maîtresses et d'élèves. Les danseuses, forgées par la danse à la fois dans leur corps et dans leur esprit, incarnent des modèles de femmes khmères dans un cadre ethnico-national où la royauté demeure un référent social. Certaines revendiquent par ailleurs un nouveau statut d'artiste en développant une expression personnelle dans la continuité mais aussi, pour quelques-unes, dans une forme de rupture avec les référents monarchiques et étatiques.